



**CLUB CONVAINCRE DU RHONE**

*Conférence du Mardi 18 Novembre 2025  
en partenariat avec  
la revue Projet et le groupe local du Pacte du Pouvoir de Vivre*

**La société civile en première ligne**  
*Une enquête inédite de la revue projet*

**Interventions de**  
**Benoit GUILLOU, journaliste à la revue Projet,**  
**Sonia PACCAUD, co-animatrice du groupe local Lyon-Rhône du Pacte du Pouvoir de**  
**Vivre,**  
**Michel WEILL, co-animateur du Club Convaincre-Rhône**

*La société civile est souvent appelée à la rescousse pour réparer, pour compenser, parfois pour rêver. Mais qu'en est-il de sa capacité à se structurer, à peser sur les choix politiques, à faire contre-poids dans un système en crise ? Ni panacée, ni folklore, elle est souvent une puissance méconnue.*

\*\*\*

Cette soirée particulière est coorganisée par le Club Convaincre et le groupe local du Pacte du Pouvoir de Vivre.

Nous allons essayer de nous approprier le travail de la revue Projet, résultat d'une grosse enquête de terrain. Il s'agit de la restitution auprès d'acteurs du Pacte, ce qu'ils pensent, ce qui les motive et ce qu'ils font.

Benoit Guillou a participé à l'enquête et va la présenter/ Il est sociologue et journaliste à la revue Projet

Sonia Paccaud est secrétaire régionale de la CFDT. Elle est en charge de la lutte contre les exclusions et les discriminations, contre l'extrême droite et du pacte du pouvoir de vivre.

Michel Weill prend aujourd'hui la casquette du Club Convaincre. Il cherchera à décaler le discours, à questionner ce processus et à lui donner d'autres dimensions.

**Première partie :  
La construction du collectif du PPV,  
comment il travaille avec toutes ces organisations**

Benoît Guillou :

Le contexte et l'objet de cette enquête nationale.

Comment aujourd'hui fabriquer du collectif et le faire tenir dans la durée. La société civile ne va pas de soi. Pour beaucoup de politiques, ce sont des citoyens et des associations. Ce mélange suscite beaucoup de suspicion.

Il y a une société civile informelle comme les Gilets Jaunes, la manifestation contre le Mariage pour tous, qui agit puis disparaît. La société civile telle que nous la définissons se caractérise par son souci de la défense de l'intérêt général.

Entre décembre 2024 et février 2025, l'enquête a cherché à savoir comment la société civile organisée pouvait influencer les Politiques. La revue Projet est membre du Pacte. Cette enquête a consisté en une trentaine d'entretiens anonymes à Paris et en région. Nous fonctionnons en sociologues pragmatiques. Nous nous intéressons au « comment le changement est possible ».

Cela a donné 4 entrées dans la revue :

- Les tensions entre compromis et radicalité.
- Jusqu'où coopérer avec les partis politiques.
- Les ressorts de la société civile organisée.
- Les conditions d'efficacité de ces actions.

Les enjeux sont énormes, urgents, alors que les obstacles à l'action se multiplient. L'observatoire des libertés associatives suit ces difficultés. Le livre d'Antonio Delfini et Julien Talpin « L'État contre les associations » montre que le virage contre les associations provient beaucoup de la pression de l'extrême-droite avec la loi contre le séparatisme. Pour autant, loin de subir cette conjoncture adverse, la société civile tente de s'organiser.

Sonia Paccaud :

Une expérience concrète au sein du groupe local PPV Lyon-Rhône.

Le Pacte s'est créé en mars 2019 après la crise des Gilets Jaunes avec ses formes de fracturation et de défiance contre tout ce qui est institutionnalisé et en réponse à la pratique très verticale de Macron qui a une sorte de mépris des corps intermédiaires.

19 organisations ont alors décidé de se réunir pour plus peser et réfléchir sur la nécessité de la justice sociale, de l'urgence climatique et d'un renouveau démocratique. Elles ont des objets et des fonctionnements différents. Le manifeste de 66 propositions avait l'ambition d'être un projet de société. Quand le pacte s'est créé au niveau national, des groupes locaux en proximité se sont constitués. Notre groupe local s'est créé très vite à partir du collectif des Places de la République qui existait.

Il existe maintenant 4 groupes locaux dans la région : Lyon, Saint Etienne-Haute-Loire, Grenoble, les deux Savoie. Ils se coordonnent sur certains sujets comme les élections régionales.

Benoit Guillou :

Revenons sur l'épisodes des législatives pour regarder les difficultés qu'il a fallu affronter. Aujourd'hui, les 60 organisations ont plus de 150 000 salariés et des millions d'adhérents ou bénévoles.

Le PPV a émergé en 2018 autour de Nicolas Hulot et Laurent Berger. Cela s'est matérialisé par des propositions concrètes avant chaque élection. Il fonctionne sur la culture du consensus et un maillage national. Il fonctionne sur le temps long, pas sur le temps des réseaux sociaux. Les projets écologiques ont des résultats au bout de 10 ans, les projets sociaux au bout de 2 ans ou plus.

Le Pacte repose sur la bonne volonté et dispose de très peu de moyens. L'école du PPV n'a pas pu lancer sa deuxième promotion car il manquait 15 000 €.

Notre objet est de se faire solidaire des plus démunis. Comment faisons bouger les politiques, en particulier lors des élections ? Le Pacte cherche à interpeller les politiques sans se confondre avec les partis politiques.

En 2024, le PPV a travaillé avec l'AES Alliance Ecologique et Sociale, issue de Plus jamais ça créé par la CGT et pilotée maintenant par les Amis de la Terre, Attac, la Confédération Paysanne, Greenpeace France, Oxfam France et Solidaire. En 3 semaines, les deux collectifs ont écrit 16 propositions. Quelques propositions ont été discutés, la plupart ont été ignorées.

L'influence du PPV reste marginale. Depuis l'origine, le PPV dénonce le caractère vertical des partis politiques, des hommes et femmes politiques à l'exception notable de quelques élus locaux. Inversement, le PPV garde une prudence vis-à-vis de ces partis et ne s'engage pas dans l'un ou l'autre.

Le RN progresse au point que des bénévoles de nos organismes adhérents votent ou comptent voter RN.

J'ai le sentiment que le PPV avance et s'améliore.

Sonia Paccaud

Je suis d'accord avec ces constats, nos limites. Mais quand même notre notoriété existe. Nous restons attractifs dans la société civile. Nous sommes passé de 19 à 60 organisations en 5 ans. Certaines sortent, certaines reviennent. Nous accueillons au niveau régional des section d'associations nationales qui n'ont pas signé le manifeste.

Un sentiment partagé : pouvoir se rassembler permet de peser. Mais nous nous inscrivons dans la durée vis-à-vis des politiques et des citoyens. Nous aimerions en faire plus. Nous organisons des tables rondes avec des centaines de citoyens. Une contribution au débat entre citoyens.

Au niveau régional, nous n'avons aucun moyen, aucun permanent. Pourtant la force de notre collectif est impressionnante. Nous savons monter des événements à 500 personnes

sans moyens. Le PPV permet que des associations se rencontrent, se connaissent, ce qu'elles n'avaient jamais l'occasion de faire sans le PPV.

Michel Weill

Il faut voir que nous sommes dans un monde saturé d'informations et d'organisations de toutes sortes. Cela stimule la volonté de travailler ensemble mais cela rend difficile la possibilité d'émerger en particulier auprès des politiques. Acquérir une crédibilité auprès des politiques pour un dialogue est très difficile. Mais notre proposition est extrêmement ambitieuse sur tous les plans.

Cela produit des effets importants dans toutes les organisations aussi différentes que la Mutualité, Oxfam et ATD Quart Monde. Arriver à produire un point d'équilibre entre écologique et social par exemple sur les ZFE est un beau résultat.

Si nous regardons au niveau local, on écoute ce qui se fait à Paris et on voit la grande richesse de ce qui se fait au niveau local. Nous assistons de la part du pouvoir à une recentralisation malgré tous les discours.

Notre travail est silencieux, souterrain et construit entre nous une écoute réciproque et permet de dépasser le livre de François Gemenne « L'écologie n'est pas un consensus ». Cela fait émerger une autre manière de voir le politique.

Sonia Paccaud

J'insiste sur notre capacité de consensus. A 60 faire 90 propositions est un beau résultat. Le groupe Lyon-Rhône évolue bien. Notre problématique avec beaucoup d'élus est leur déconsidération des corps intermédiaires même avec des gens qui partagent nos valeurs. Nous devons sans cesse convaincre de l'utilité du Pacte voire de nos organisations.

Nous nous sommes inscrits dans le paysage local. Nous pouvons mieux faire. 16 organisations ont pu rencontrer la Métropole de Lyon pour un bilan et participer à la construction de la suite. Nous sommes consultés par certains partis politiques. Mais nous restons peu connus des médias.

*Enfin le mot médiatique est sorti. Le système de pouvoir actuellement ne peut se passer des médias.*

*Nous vivons dans un monde compliqué. Qu'est ce qui ne va pas ? Nous répondons plus facilement en désignant des coupables qu'en proposant des solutions. Nous avons intérêt à nous occuper des plus vulnérables non par charité mais parce que ne pas s'en occuper coûte plus cher que de s'en occuper.*

*Savoir que des bénévoles du PPV puisse voter RN pose question. C'est un signe d'absence de pédagogie car nos valeurs sont opposées à celles de l'extrême-droite. Quel travail interne est possible ?*

Michel Weill

Adhérer à une mutuelle qui fait partie de la fédération de la Mutualité ne dit rien de ses opinions politiques. 40% des Français sont prêts à voter RN. Il y en a vraiment partout. Le PPV cherche à faire réfléchir aux valeurs politiques les personnes qui arrivent à cela.

Sonia Paccaud

Au sein de la CFDT, nous sommes lucides après avoir fait des sondages. Le vote RN progresse partout dans le monde du travail. La CFDT en a pris la mesure. Ce vote est issu de la colère des travailleurs, en particulier lors du mouvement contre la réforme des retraites. Tout cela se croise avec des problèmes de pouvoir d'achat, de carences de services publics. Cela conduit à « on n'a pas encore essayé ça, pourquoi pas ».

Pour la CFDT cette lutte contre l'extrême-droite est une urgence démocratique majeure. Nous organisons des tournées dans les petites villes, les entreprises. Le sentiment de mépris a tellement monté avec Macron que la tentative « nous n'avons pas essayé » a bondi.

Benoit Guillou

Les questions du mépris, du déclassement, de la mondialisation sont importantes. L'imaginaire conservateur se développe. Quelle réponse apportons-nous ? Le responsable de la mobilisation sociale du Secours Catholique a réuni ses délégations nationales. Elles ont refusé toute consigne de Paris, du PPV ou d'ailleurs. Il y a un gros travail de pédagogie à faire.

Le Pacte a trois salariés à Paris, c'est très peu. Il faut incarner notre message. Le Pacte s'inscrit dans le temps long, la nuance. Cela le dessert. Les modes traditionnels de mobilisations sont moins efficaces que n'a pu l'être le mouvement des Gilets Jaunes.

Michel Weill

Je trouve que la communication la plus percutante est celle d'un grand responsable d'un membre du pacte qui parle des propositions du pacte. La communication spécifique du pacte est faible. Sa renommée monte quand le pacte est cité de cette façon indirecte.

*Je suis un des responsable CFDT des retraités du Rhône : nous savons que 17% des adhérents de la CFDT votent RN. Par contre en tant que telle, la CFDT ne s'adresse qu'à l'arc républicain. Elle refuse de parler au RN. Nous sommes prêts à écouter ces personnes qui sont souvent dans des situations les plus précaires. Le Pacte a une ligne aussi claire. Nous faisons des plaidoyers auprès des élus hors ceux du RN. Mais il faut s'adresser à ses électeurs.*

*Les salariés du Secours Catholiques n'ont fait que demander plus de clarté.*

*Le Pacte Civique trouve utile de faire du plaidoyer car ses propositions sont très complètes. A qui pouvons le proposer ? Aux élus, députés, sénateurs, élus de la métropole. Nous privilégions le contact direct. La popularisation de nos idées est bien plus compliquée. Quand nous rassemblons 400 personnes, ce sont 400 personnes déjà convaincues.*

*Je trouve que le PPV n'affiche pas assez ses valeurs : démocratie, écologie, justice sociale.*

Sonia Paccaud

Le pacte est un collectif ; Il se met d'accord sur des choses concrètes, pas sur des valeurs. Par-contre en relisant les 90 propositions, les propositions sur le budget 2026 incarnent un positionnement sur la lutte contre les précarités, la planète. Le PPV n'a pas vocation à afficher des valeurs, car des principes sous-jacents resteront différents entre les organisations adhérentes.

Michel Weill

C'est en soi un débat philosophique.

**Deuxième partie :**  
**La mission de plaidoyer que s'est donnée le Pacte .**  
**Le rapport entre la société civile organisée et les partis politiques**

Benoit Guillou

Le contexte

Soit la société civile reste à distance des politiques, soit elle prend plus fermement position sur ses valeurs. Ainsi Retailleau a un discours essentialisant les étrangers et il met en cause l'état de droit.

Nous sommes clairement dans le champ politique. Mais nombre d'associations veulent rester non partisans. Cette indépendance est un principe largement partagé. Les modalités d'application changent d'une organisation à l'autre.

Face à la montée des partis d'extrême droite, la plupart des associations rencontrées considère l'extrême-droite comme une menace ; mais on trouve des variations sur ce danger. L'extrême-droite touche aux fondements de la démocratie.

On a vu des situations ambivalentes, un flux lexical dans la manière de désigner l'extrême-droite. On voit des mises sur le même pied extrême-droite et extrême-gauche. On parle de toxicité de certains modes de pouvoir. Certaines organisations trouvent utile que le Pacte parle pour elles dans ce domaine.

Comment refuser le dialogue avec les élus d'extrême-droite sans risquer de ne plus pouvoir agir quand ils sont élus aux places de pouvoir ?

On peut voir des gens qui travaillent avec les plus démunis et qui prennent une posture conformiste devant ces élus.

Nous sommes en présence d'un champ de tensions partagées avec des réponses différentes, d'une recherche d'une réponse plus claire mais gardant sa souplesse.

Sonia Paccaud

Il est important de garder une vigilance de chaque instant dans notre groupe local pour rester indépendant de tout parti. Nous avons déjà des difficultés à faire valoir notre légitimité à interpellier. Il serait encore plus difficile de le faire si nous étions suspectés de soutenir les uns ou les autres. Dans notre séquence de bilan de mandat avec la Métropole, nous avons demandé de bien le séparer de l'étape suivante des programmes pour le prochain mandat. Là nous parlerons avec tout le monde, sauf le RN.

Nous voyons bien que les partis politiques sont déstabilisés par un collectif global comme le PPV. Ils ne savent pas comment répondre car nous sommes très gros, transverses. Certaines propositions peuvent plaire mais la défiance envers la démocratie sociale est très forte.

Nous revendiquons une place dans la mise en place et surtout dans l'évaluation des politiques publiques.

Michel Weil

Trois réflexions, trois pistes pour progresser.

D'abord, nous rencontrons deux sortes d'élus localement. Les élus nationaux pour lesquels toute l'élaboration des propositions a été faite et bien faites. Nous servons de relai du travail d'élaboration extrêmement riche du national. Ainsi nos propositions sur le budget qui ont obtenu le consensus de toutes les organisations adhérentes du PPV.

Pour les élus locaux, les documents du PPV sont utiles mais les dialogues les plus intenses répondent à des demandes. Certains veulent des relations où nous bâtirions un contenu. C'est autre chose qu'un plaidoyer de propositions nationales.

Ensuite, nous mesurons le décalage entre le dialogue que nous pouvons instaurer avec un élu national en petit comité et sa capacité à se saisir de nos échanges quand il est dans son parti pour voter au Sénat ou Assemblée Nationale.

Enfin, nous sommes abreuvés par les politiques de discours et d'affichage sur la social-démocratie, mais on entend rien sur son fondement historique : le lien entre parti politique et syndicat, aujourd'hui devenu en quelque sorte la société civile organisée. Ce sujet mérite réflexion. La nature de ce lien entre la société politique, ses partis et la société civile. De mon point de vue, nous avons besoin de faire un peu de conceptualisation autour du terme de plaidoyer.

*Je m'interrogeais sur les instances CESER, Conseil de développement de la métropole. Qu'y fait le PPV*

Sonia Paccaud

Qui serait le représentant du PPV. Avec quelle parole sur des sujets que n'auraient pas abordé le collectif ?

Nous avons eu des expériences du conseil de développement. Ce que nous avons revendiqué est une autre manière de dialoguer. Le conseil de développement de la métropole est très chronophage et n'est pas un mode de dialogue qui nous convient.

Michel Weill

Plusieurs de nos organisations sont au CESER. Les représentants se parlent sur certains sujets. La variété des pôles d'attractions et des stratégies des organisations n'a pas permis de faire des alliances visibles.

*Il y a des élus qui sont plus à l'écoute que d'autres, plutôt de diverses parties du PPV que du PPV en tant que tel. D'autres élus ne cherchent pas à écouter.*

Michel Weill

Il en va de même dans le collectif d'animation du Pacte. Sonia a réussi à souder une équipe qui n'allait pas de soi.

*Dans mes activités, je suis en relation avec les élus ville et métropole chargés des associations. Leur discours sur les associations nous convient tout à fait. Ce n'est pas le cas général. Mais dès qu'ils se retrouvent dans leur parti, ils changent leur attitude et redeviennent verticaux.*

*Ne nous étonnons pas qu'au sein d'un organisme important, on puisse trouver une grande diversité. J'ai été touché comme élu local par le nombre de gens qui venaient me voir sur tous sujets et ne me remerciaient jamais de mes réponses. Sauf une exception plusieurs années après mon action qui n'avait pas abouti car « j'avais su les écouter du début à la fin ». Cela complexifie les choses. La vraie écoute est une solution.*

*Une interrogation sur le travail politique. Un parti est construit autour d'une idéologie et d'un programme. La société civile est plus floue mais a des choses à dire sur des sujets concrets. Ne leur manque-t-il pas un peu de politique pour devenir plus représentatif sur la lutte contre l'extrême droite ? Il est intéressant pour un politique de savoir ce qui se passe réellement.*

*Je suis à la fédération Léo Lagrange et au niveau national du PPV. Heureusement, la coordination nationale du pacte existe. La construction de l'arc républicain suite à la dissolution a pu se faire avec notre aide. Nous avons eu des effets sur des dirigeants nationaux chez les Républicains.*

*La social-démocratie n'est sans doute pas une idée partagée par tous les adhérents du PPV. L'appel direct au peuple est une autre possibilité envisagée. Nos propositions budgétaires s'appuient sur des orientations stratégiques en agissant sur les recettes et les dépenses.*

*L'éducation populaire est une dimension majeure du Pacte. Le Pacte n'est pas une solution miracle, c'est un outil pertinent en ce moment. Cela ne suffira pas quand on voit nos difficultés de renouvellement. Collectivement, nous avons échoué dans les réseaux sociaux.*

*Les élus sont dans le concret. Ils décident au quotidien entre intérêts contradictoires. Le Pacte peut les conduire à faire des arbitrages correspondant aux plaidoyers que porte le Pacte. Le Pacte n'a pas à se présenter comme une fédération d'experts. Il doit porter des exigences, ce que ne supportent pas certains élus. Nous voulons qu'ils regardent la réalité avec des prismes différents. Retrouvons cette dimension politique. La société est tellement complexe, la simplicité des réseaux sociaux refuse cela.*

## Conclusion

Benoit Guillou

Le sujet de ce soir est fondamental pour la démocratie. Nous devons dépasser les difficultés de la démocratie représentative actuelle. Montesquieu a toujours souligné l'importance des contre-pouvoirs.



Nous avons deux paradigmes, l'un collectif et l'autre individuel. « Il faut une petite musique en soi pour faire danser le monde » a écrit Nietzsche.

J'ai vu une grande vitalité dans tous ces entretiens. J'ai été marqué par l'écart entre la visibilité et la qualité du travail qui se faisait. La société civile travaille par le bas. Elle innove. Regarder les territoires Zéro chômeurs.

Notre enjeu est de tenir et de trouver les mots pour tenir.

Sonia Paccaud

Dans le pacte, nous sommes beaucoup dans l'action. Ce débat est très enrichissant. Notre force réside dans la capacité à faire vivre le collectif du pacte et de vous tous.

Le Pacte Civique présentera le mardi 16 décembre en présentiel le bilan de mandat qu'ils ont réalisé.

Le 27 février, le PPV organise un débat autour des programmes des listes candidates.

Michel Weill

Je me suis beaucoup occupé du travail dans ma vie. Nous cherchions à faire comprendre que les vrais experts sont ceux qui font les choses toute la journée ; Les membres du pacte sont experts sur le travail qu'ils font toute la journée. Les experts administratifs et universitaires sont utiles mais les exécutants ont trop peu de place dans les discussions.

\*\*\*

Prochains événements du Club Convaincre :

**Lundi 1 décembre à 18 h30** : Forum à distance sur le Moyen Orient et la paix. Que peuvent-ils faire là-bas et que pouvons-nous faire ici ? avec Jo Sabbagh.

**Mardi 16 décembre** : Conférence en présentiel. Le Pacte Civique présente l'évaluation bilan de mandat de la Métropole qu'ils ont réalisé.

Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 €  
à l'adresse du trésorier du Club Pierre Prunet 63 chemin des Forêts  
Saint Cyprien Lachassagne 69 480

pour tout contact : [club.convaincre@gmail.com](mailto:club.convaincre@gmail.com)

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>